Pierre le Grand à Paris

Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

27 Fichier(s)

Description & Analyse

Texte

GENRE : Comédie en un acte et dix-huit scènes.

INTRIGUE : Pierre le Grand est sur le point de quitter Paris où il a passé quelque temps. Viennent lui faire leurs adieux une galerie de personnages de fiction ou non : Louis XV, le Régent, Fontenelle, Jean Bart, Petter, Angélique. La pièce se finit sur la nécessité d'un retour précipité en Russie à l'annonce de la trahison de son fils et de l'éventuelle infidélité de sa femme.

DATATION : Une note ajoutée à la fin de la pièce à l'attention de "Messieurs les juges examinateurs" indique que le personnage d'Angélique provient du "4e vol. des 4 aventures de M. Le Suire" paru en 1798 chez Louis à Paris. Cette note indique également qu'il s'agit d'une pièce de circonstance, par conséquent écite à la hâte, sans que soit précisée la nature de cette circonstance. Enfin, la page de couverture porte en son milieu la date 1782 écrite d'une encre plus noire que celle du texte de la pièce, mais également ~~18~~ puis ~~18~~67 et enfin, en haut à gauche, d'une autre encre, ~~1812~~ ou ~~1842~~.

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Les mots clés

Comédie

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/309?context=pdf

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

GenreThéâtre (Comédie)
Date de création[post. 1798]
Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
Editeur de la ficheBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Lieu de dépôt

Bibliothèque municipale de Laval Albert-Legendre, Manuscrit 40_Inv32023

Information générales

LangueFrançais
Eléments codicologiques

La pièce est écrite sur 14 feuillets numérotés à l'encre noire par Lesuire à partir de la troisième page en haut à droite sur le recto et à gauche sur le verso de « 3 » à « 25 », et à l'encre bleue par le conservateur de « 81 » à « 94 ». Ils sont d'une teinte légèrement bleutée, de format est de 21 cm (h) x 16,5 cm (l). L'ensemble comporte peu de ratures bien que le texte ait été écrit « à la hâte » selon les mots de l'auteur. L'écriture est autographe.

Citer cette page

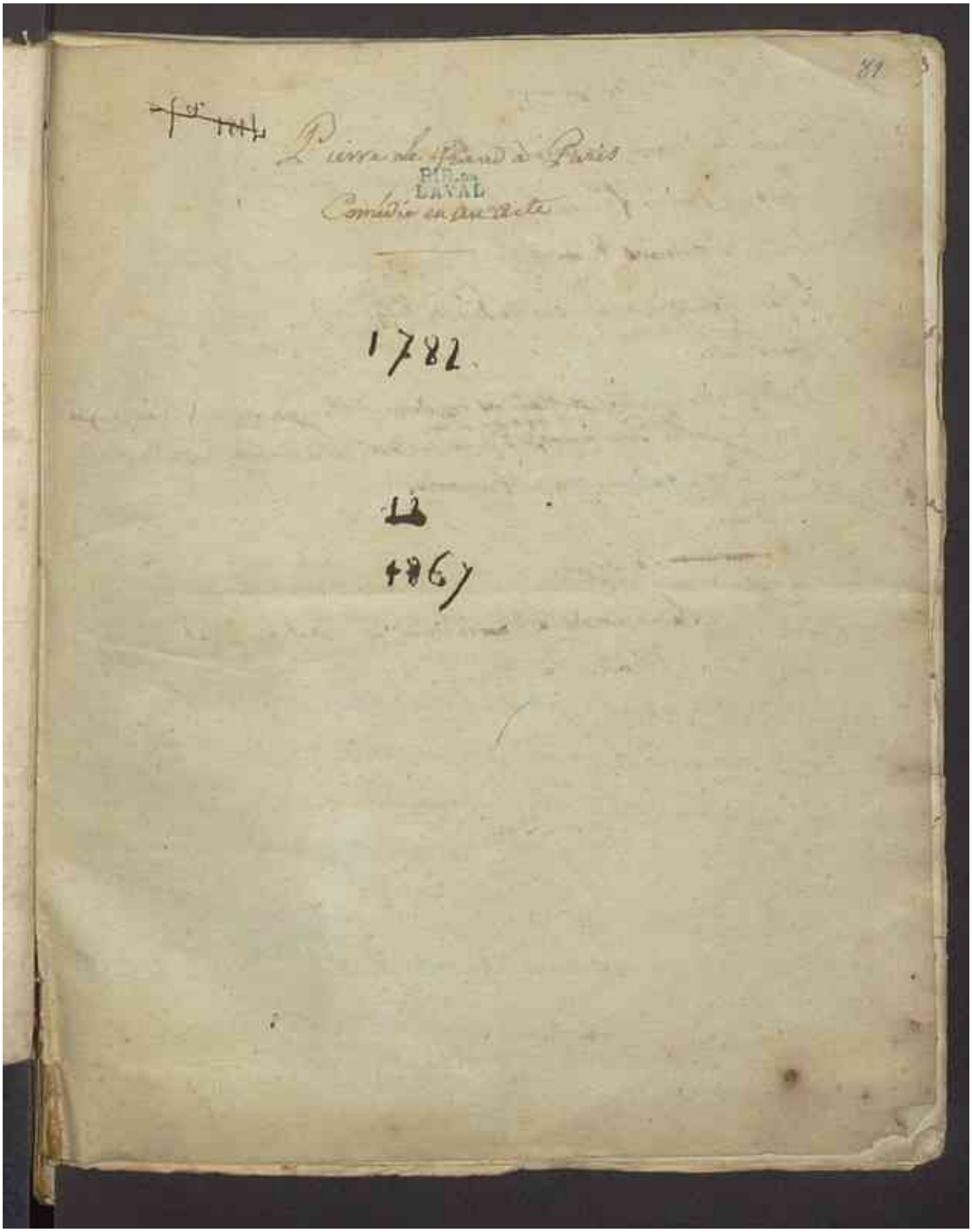
Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]), *Pierre le Grand à Paris*[post. 1798]

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/08/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Lesuire/items/show/309

Notice créée par Bénédicte Obitz-Lumbroso Notice créée le 10/08/2022 Dernière modification le 13/02/2024

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/309?context=pdf



31

N° 1041

Pierre de Provence à Paris

BIB. DE LAVAL

Comédie en deux actes

1782.

1467

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/309?context=pdf

Personnages

Pierre le Grand Empereur de Russie

Louis XV Roi de France Enfant

Le Duc d'Orléans Régent.

Le fort Genestois au Service de Pierre le Grand.

Lonvenille,

Petter, charpentier Hollandois cy-devant Compagnon du Gal Lingan

Angélique, la Bien-aimée de Prince de Conti, gadz Duc de Pologne

Jean Bart, Lamury, Marin François.

Un Page,

Un ~~Courtisan~~ Courtisan.

La Scene est à Paris dans l'hotel qu'y habite Pierre le Grand.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/309?context=pdf

Pierre le Grand à Paris Comédie en un acte

Scene Premiere

Pierre le grand. le fort Genevois

Le fort

Enfin sire vous voila donc à Paris.

Pierre

Oui mon cher le fort, j'en avois un desir ~~de femme grosse~~ très ardent, je m'y plais beaucoup, et il faut que je le quitte si tôt.

Le fort

En revanche, sire, vous ne vous êtes pas fort pressé d'y venir. vous avez fait passer l'angleterre et la Hollande long-tems avant la france.

Pierre

L'utilité doit passer avant le plaisir. mon premier desir fut de établir chez moi, une marine. il me fallut voir la Hollande pour ce but. je me fis charpentier à Saardam. j'avois aussi bien des connoissances urgentes à recueillir en Angleterre. les gens de ce pays là ne sont pas couleur de rose comme les françois. je ne voulois voir Paris que pour mon agrément. je reconnois cependant que j'y ai pris aussi bien des Connoissances utiles.

BIB. DE LAVAL

Le fort.

Oui surement. La france est peut-être actuellement le pays du monde le plus Civilisé. Que dites-vous de Son jeune Roi Louïs XV?

Pierre

C'est un charmant enfant. il est décoré par la nature, de la plus Jolie Physionomie, et je le crois fonciérement bon.

Le fort

trouvez moi un Bourbon qui ne le soit pas.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/309?context=pdf

Le Fort

Vous avez galamment esquivé le Cérémonial avec ce Royal Enfant.

Pierre

Oui nous étions à un passage. La majestueuse bamboche me voulait céder le pas. Je l'ai enlevé dans mes bras, et nous avons ainsi passé tous les deux ensemble.

Le Fort

Mais qu'avez-vous donc dit à la Sorbonne en embrassant la Statue du Cardinal de Richelieu?

Pierre

J'ay eu, mon Cher, un moment d'enthousiasme, je me suis élancé en l'embrassant, et me suis écrié. O Grand ministre, que n'as-je vécu de ton tems! Je t'aurois donné la moitié de mes Etats, pour apprendre de toi, à bien gouverner l'autre moitié.

Le Fort

Bien, mon Prince! le mot est digne de vous. Et comment les François vous plaisent-ils?

Pierre

ah! je suis fou de ces gens-là. ils sont accueillants au dernier point. ils ont une certaine gentillesse qui les rend encore l'opposé de nos Russes, au moins d'à présent, et qui déconcerte notre sagesse.

Le Fort

Et le Prince Regent, qu'en dites-vous?

Pierre

C'est un Prince tout François. il est plein de cette gentillesse dont je suis épris. il a une figure agréable, beaucoup d'esprit. peut-être il vaudroit peu chez nous; mais il vaut beaucoup ici. En sortir l'ennuit que je vois de tous côtés me touche en faveur

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/309?context=pdf

de ce bon peuple, je devois faire détrôner jamais en guerre contre lui, je ne le combattrois qu'en pour lui donner la paix, repugnance, je souhaite que mes successeurs soient dans les mêmes dispositions, que moi, à son égard.

Le fort

Il croyez vous Sire, qu'ils seront dans le cas de pouvoir jamais venir guerroyer ici?

Pierre

Pourquoi pas? la Russie peut elle prévoir un jour son Alexandre.

Le fort

Elle l'a déjà dans vous Sire.

Pierre

Tu fais un alexandre de pierre!

Le fort

il me semble que vous rappellez en ce moment aux Parisiens ce que vous jouez sur le mot.

Pierre

Leur goût me gagne.

Scene 2.e

Les mêmes, un Page.

Le Page

Sire, le jeune Roi de France, vient vous faire la visite avec le Prince Regent.

Pierre

Allons au devant d'eux, ils viennent me faire leur adieu.

(il court au devant d'eux.)

Scene 3.e Pierre, Louis XV, le Regent.

Louis XV

monsieur mon frere et Cousin, je vous prie de croire que je vous songe à vous quitter Sitôt. je remercie, de tout mon cœur

BIB. DE LAVAL

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/309?context=pdf

Votre Majesté de la visite qu'elle a daigné nous faire, je lui prie de nous renouveller cette faveur le plus souvent qu'elle pourra, et je souhaite le plus heureux voyage.

Pion

Mon cher petit frère et Cousin, je suis enchanté de ce que j'ai vu de vous, à commencer par vous. Je remercie votre Majesté de toutes les politesses qu'elle m'a faites. Je vous quitte avec le plus grand regret, en vous souhaitant toute la santé, et toute la prospérité que vous méritez. Je reviendrai vous voir, ou je ne le pourrai. Je vous invite aussi de toute mon ame, à m'honorer de votre visite en Russie, je ne négligerai rien pour vous bien recevoir.

Louis XV.

Vous rendrez ma visite chez vous Sire, et vous serez bien cher à mon cœur, et ce que je remplirai, si je puis.

Le Régent

Fort bien, mon Cher Pupille, qu'on reconduise le Roi chez lui.

Scene 4e Pierre, le Régent.

Le Régent

Permettez moi, Sire, de joindre mes vœux à ceux du jeune Roi mon Pupille.

Pierre

Mon Cher Prince, je les reçois avec la plus vive sensibilité, votre jeune apprentif-Roi est charmant, on reconnoit dans lui le sang qui l'a pris de son heureux régent.

Le Régent.

Le Cœur est le même, lui.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/309?context=pdf

Pierre

Comme il l'est en général chez les Bourbons.

Le Régent

C'est celui de Henri IV, qui est notre Roy.

Pierre

Henri IV. ah, quel homme, c'est le plus bel ornement de l'histoire modernes.

Le Régent

il a été assassiné chez nous.

Pierre

Par des étrangers, mon Prince. Ravaillac n'a été qu'un aveugle instrument, et il ne connoissoit pas les moteurs. mais on trouve Monsieur Le Duc que V. A. R. a beaucoup de traits.

Le Régent

Que n'ai-je aussi beaucoup de ses vertus!

Pierre

Vous en avez votre part sans doute.

Le Régent

mais très-petite... Si vous connoissez la politique ordinaire, il faut des contre-poids dans toutes les machines, surtout dans celles qui font mouvoir le monde. Ainsi nous avons, au nord la Suede presque toujours, pour nous, au Midy la Turquie.

Pierre

Vous avez aussi la Russie. Je m'ambitionne rien tant que d'être votre allié.

Le Régent

Sire, puisque votre Majesté nous dérobe sitôt sa présence

nous nous communiquerons le reste par écrit, et par ambassadeurs. Je demeure plein d'admiration pour vos grandes qualités et vos talens si supérieurs, et je vous souhaite le plus heureux voyage.

Pierre

Je reste enchanté de vos qualités aimables et éminentes; je souhaite comme on dit, mon Prince, d'être bien dans vos papiers. ils valent de l'or

Le Regent

ils ont valu, du moins ce métail; mais le pauvre Système de Law est tombé dans l'eau.

Pierre

On le remettra plus d'une fois.

Le Regent

Sire, je vous remercie, pour mon Compte, de cette visite qui nous a procuré l'avantage d'avoir le plus grand homme du Siècle, et je vous souhaite le plus heureux voyage.

Pierre

Mille graces, charmant Prince, mes vœux pour vous sont sans bornes.

Scene 5.e

Pierre, Petters, charpentier.

Petters

M'est-il permis d'approcher?... Eh c'est bien toujours mon Cher Beaspetters. C'est votre ancien ami Petters qui vous se présente devant vous.

Pierre

ah! Bonjour mon ami Petters. une conformité de profession nous a, d'abord, lié ensemble. la liaison sera pour la vie.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/309?context=pdf

Petters

Je vous remercie, mon cher ci-devant Camarade vous n'étiez en hollande, du moins, je le croyais, qu'un charpentier comme moi, quand nous travaillions ensemble dans les ateliers de Saardam, mais à présent vous voilà un monsieur, vous voilà un Czar, dites-moi, qu'est-ce que c'est que ça?

Pierre

C'est un Empereur.

Petters

Et où est votre Empire?

Pierre

il s'étend en Europe et en Asie c'est le plus vaste Empire du monde.

Petters

vous êtes donc une espèce de Roi?

Pierre

Oui, et de plus ton ami.

Petters

C'est bien flatteur pour moi, mais quelle drôle d'idée pour un charpentier de se faire Roi!

Pierre

je l'étais avant de travailler avec toi.

Petters

Si quelle plus drôle d'idée encore, pour un Roi de se faire charpentier! qu'est-ce que je peux faire pour vous à présent?

Pierre

Je n'ai, pour le moment, aucun besoin de ton secours, mais tu peux avoir besoin des miens. Se-t-il à ton aise ou non?

Petters

à mon aise, il s'en faut de beaucoup, j'ai une femme et des enfants en bas âge, pour soutenir tout cela, je n'ai que mes bras, affaiblis, tous les jours par l'approche de la vieillesse.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/309?context=pdf

Pierre

Et combien te faudroit-il pour te mettre à ton aise?

Petters

ah! il me faudroit près de mille francs par an.

Pierre

Je t'en donne deux mille.

Petters

Bon! je vois bien à présent que vous êtes toujours mon ami. Permettez-moi que j'ose vous embrasser.

Pierre

De tout mon Coeur, cher Petters. (ils s'embrassent) ~~mais qu'est ce que je dis que je fais? Pardonnez, monsieur... Sire, la liberté.~~

Petters

De tout le même, cher Baas petters (ils s'embrassent) mais qu'est ce que je dis et que je fais? pardonnez, monsieur... Sire... la liberté...

Pierre

apelle moi toujours Ton ami (il apelle) le fort!

Scene 6e. les mêmes, le fort paroît

Le fort.

Que voulez vous Sire?

Pierre

J'ordonne à cet homme, qui est mon ami, une pension de deux mille francs sur ma Cassette, et range cela.

Le fort,

Sur le champ Sire, je vais prendre note. (à Petters) remercie donc à genoux votre bienfaiteur.

Pierre

Donne moi tes bras (ils s'embrassent de nouveau. Petters en labaisse bien bas, se lève avec Le fort, qui lui fait signe de le suivre)

Scene 6e. un Page surtout

Le Page

Sire, Madame de fontenelle.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/309?context=pdf

Pierre

Ah, j'ai voulu le voir à part. faite entrer. voilà bien un contraste avec le bon Pillard.

Scene 8.e Pierre, fontenelle.

Pierre

Bonjour, sage fontenelle, monsieur conférer à l'académie.

fontenelle

Mais seulement à l'académie, Sire.

Pierre

Nous sommes deux hommes bien différents l'un de l'autre.

fontenelle

Oui Sire, aussi différents, qu'un cœur deux Cuyos sont énormes.

Pierre

J'ai des passions violentes, et vous n'en avez aucune.

fontenelle

J'y gagne un repos monotone; mais votre majesté doit avoir des moments d'enchantement et de ravissement.

Pierre

Ils me coûtent ordinairement fort cher. mais vous, ne sentant rien du moins avec vivacité, c'est de la cervelle, dites moi, quelques dettes avec votre patrimoine. vous êtes tout esprit, monsieur.

fontenelle

Le vous, Sire, tout le génie.

Pierre

Je crois bien faire de n'être pas d'un pluton en France. je voudrois avec eux être Louis XIV, ce grand monarque à qui l'on a daigné me comparer.

fontenelle

Et moi, des caractères différents, Nul n'étoit le premier homme du monde pour représenter un grand Roi; vous, pour agir en cette qualité, l'on croit le premier des Rois polis, vous êtes le premier des Rois Chrétiens. Louis XIV avoit les cheveux les plus brillants, et son cœur répondoit à la beauté de

ses de bord. Louis le grand étoit vif, ardent, de l'élévation dans l'ame, des vertus presque point de défauts, au moins saillans, mais vous Sire, emportés par une ame de feu, il semble vous échapper quelquefois, dites moi des moments que vous avez peut être peine à vous pardonner, ~~dites moi~~ quand les transports sont passés. Louis XIV se possédoit toujours et avoit rarement lieu de se reprendre. Il étoit enfin le plus accompli des Rois, et vous êtes le plus sublime des Empereurs.

Pierre

Vous m'élevez Bien haut M. de Fontenelle. Vous venez d'avoir un moment d'enthousiasme.

Fontenelle

Cette exaltation ne m'est pas naturelle, Sire, vous seul avez été capable de me l'inspirer. J'ai perdu toute un moment, et c'est par votre majesté.

Pierre

Revenons à Louis XIV. Je n'ai pu le voir, vous qui l'avez vu, achevez, je vous prie, de m'en tracer son portrait.

Fontenelle

La tâche est un peu au dessus de mes forces, je dirai, du moins, ce que je pensois. Louis le Grand étoit d'une taille élevée et majestueuse, comme votre Majesté. Ses traits étoient d'une beauté mâle et agréable, ils ont inspiré à Racine ces deux vers

Dans quelqu'obscurité ~~comme il fut~~ que le sort l'eut fait naître,
Le monde, en le voyant eût reconnu son maître.

Son regard étonnoit et faisoit fléchir les yeux; mais son air de bonté rassuroit et les faisoit relever. Sa physionomie avoit une dignité qui faisoit presque tressaillir, mais elle étoit accompagnée d'une politesse naturelle et franche qui enchantoit, ajoutez à cela un air de noblesse parfaite, qui achevoit de magnetiser les courtisans.

Pierre

Vous me tracez là un beau portrait de ce grand Roi. C'est à peu près ainsi que je l'avois conçu, j'admire en lui toutes les qualités réunies

et vous augmentez le regret que j'ai de ne l'avoir pas vu. Mais parlons aussi de vous, Monsieur; vous n'êtes pas mauvais, me semble. Pourquoi ce Calibat ?

Fontenelle

J'ai trouvé que j'avois assez d'esprit pour me faire partie.

Pierre

On parle gueres d'un tout de cette tranquillité ordinaire qu'eut dessous ar-
river.

Fontenelle

Oui, etre, j'ai eu le malheur, il y a quelques jours, on l'avant dans montée d'y
mettre le feu qui a été bientôt éteint, et n'a laissé presque aucun dommage
mon mari l'homme d'une bonne, m'a fait de vives remontrances. Pierre, vous,
m'a dit cette vous permettrez une pareille indiscrétion, et je vous prie que la
Santé de votre Bonne Dame est grande mieux. Lui ai répondu qu'elles
dela plus grande honnête de ma part, une negligence sans bornes, je vous la
promets. Je m'en suis vous répondre que je mettrai plus le feu chez moi; mais je vous
assure que je le mettrai plus de cette manière, pour ne lui pas prévenir
cellardin.

Pierre

Charmante tranquillité, aimable indifférence!

Fontenelle

On exagère beaucoup cette indifférence, dans les vives calomnies qu'on
débite sur mon compte. Je dis que j'ai ce qu'il faut pour être heureux: bon
estomac et mauvais cœur. On m'attribue contrairement que lorsque le Marquis
d'Etat avoit coutume de dîner ensemble. On étoit comme à présent, au
tems des asperges. L'un des deux les aimoit au beurre, l'autre à l'huile, ce der-
nier en beaucoup plus vous obligeant. L'autre avoit pour dîner, on lui dit que
son ami étoit de mauvaise humeur dans l'instant. Le nouveau venu demande s'il est bien
réellement mort. On lui jure qu'il n'y a aucun espoir de le ramener. Il en fut
bien fâché dit-il, en ce cas vous pouvez mettre toutes les asperges au beurre
assurément les Dames apothicaires n'étoit pas mieux.

BIB. de LAVAL

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/309?context=pdf

Pierre

C'est un homme insensible, mais ce n'est pas un méchant homme. Il ne fait mal à personne.

Fontenelle

Mais bon Dieu! j'ose parler si longtemps de moi devant un Prince qui fait trembler tout l'Univers!

Pierre

Il ne faut pas me parler toujours de moi.

Fontenelle

Ainsi nous nous perdons ici en badinage, Sire.

Pierre

Oui, mon Confrère, il faut que nous quittions; mais il me vient aussi que nous n'avons ma correspondance d'Italie. A propos, j'ai votre portrait à la tête de vos ouvrages, il faut aussi que vous ayez le mien. Tenez, voilà votre Fontenelle. (il lui donne son portrait) il me rappellera, quand vous le regarderez, à votre souvenir.

Fontenelle

Mille graces, Sire. Je le regarderai tous les jours. Il sera mon astre tutélaire. J'ai l'honneur de vous souhaiter, tant en mon nom, qu'en celui de l'Académie des Sciences, qui se glorifie de vous compter parmi ses membres, un très heureux voyage.

Pierre

Je vous remercie. Quelle chose de ma part à mes confrères de l'Académie.

Scene 9e. Pierre seul.

Toutes ces visites là me sont bien agréables, mais elles me coûtent bien du temps. J'ai des dépêches à faire. Je reviens dans un moment... Le fort! qu'on m'appelle.

Scene 10e. Pierre, Le fort.

Pierre

Suplée moi quelques instants, mon ami. Mes visites finies, je vous paroîtrai bientôt, pour les recevoir moi-même.

Le fort

Comme il vous plaira, mon Prince.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/309?context=pdf

Scene 11e. Le fort, un Page, angélique

Le Page.

une Dame, qui se nomme M.me Angélique demande à qu'est a Majesté.

Le fort

faites entrer.

Angélique

Ah bien! ou est mon Empereur Pierre le Grand. Il m'avait promis de venir à Paris, il faut absolument que je le voie.

Le fort.

il ne va pas tarder à paraître. oserais-je vous demander, madame, à qui j'ai l'honneur de Parler?

Angélique

Mon Sieur, je me nomme Simplement Angélique, je suis assez connue, et en bien ou en mal, dans Paris: Monsieur le Duc d'Orleans fait cas de moi, mon Caractere passe pour angélique.

Le fort

ah! je vous avois entendu prononcer votre nom, mais, belle Dame, que voulez vous au Czar? quelle relation avez vous avec lui?

Angélique

Comment! quelle relation, je l'ai intimement connu en Pologne, nous y eumes ensemble, sous le dais de la plus grande Decence, un commerce honorable, et dont je serai toujours glorieuse.

Le fort.

Oui, je crois avoir entendu parler de cela, lorsque Sa Majesté se souvient de vous avec plaisir: vous étiez allée en Pologne avec M. le Prince de Conti.

Angélique

Dites donc avec le Roi de Pologne, car il avoit été régulierement élu Roi de ce pays-là, je l'aidais, de toutes mes forces, pour lui faire des partisans. Je lui valais, en quelque sorte, une armée;

BIBL. LAVAL

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/309?context=pdf

Le fort

vous lui en procurez une, dont la plupart ~~partaient~~ du membre partaient avec contentement. Le Prince de Conti avoit été bien régulièrement élu, j'en conviens, mais le Roi Auguste étoit le plus fort, il est resté Roi. Le Czar Pierre combattoit dans ce tems là, pour votre Prince. vous vous mettiez en quatre, dit-on, pour faire au Roi François, des prosélites, d'une manière qui, dans ce Prince, un peu jaloux, passoit quelquefois.

Angelique

La Calomnie a pu exagérer, ou me prêter des choses douces ou contraires pas.

Le fort

Au reste vous devez être très-supérieurement bien dans ce tems-là vous avez encore très-bonne mine. L'heure du grand ~~petit~~ goûter vous commence, et vous recevoit avec plaisir bien de plus naturel.

Angelique

Ce commerce fut très-honnête.

Le fort

J'en suis persuadé, mais j'ai reconnu qu'il lui fut agréable dans la manière dont il m'a parlé sur votre compte.

Angelique

Je suis donc charmée de m'avoir, avec vous, en pays de connoissance. Qui êtes-vous, s'il vous plaît?

Le fort.

Je suis le fort, de Genève.

Angelique

Ah, j'aimerois, j'ai bien entendu parler de le fort. Vous êtes, le beau Dieu du Czar, vous lui avez rendu dans votre guerre, autant de services que j'en ai rendu à mon Prince.

Le fort

Je dois être bien flatté de la comparaison.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/309?context=pdf

Scene 12. Les mêmes, Pierre.

Pierre

J'entends ici une voix qui m'est connue, ah! c'est vous, belle Angélique!

Angélique

Ah! c'est vous, mon cher Pierre le Grand! Comment est-ce votre bien aimée Imperatrice Catherine? vous paroît-elle toujours avoir quelque conformité avec moi pour le caractère francs et ingénu?

Pierre

Elle a de la ressemblance avec vous du côté des vertus, car vous en avez si rarement quelques unes, malgré vos manières quelque fois peu satisfaites.

Angélique.

Vraiment votre Grande est une imperatrice, si je l'avois comme elle je saurois garder le decorum. Si vous la gardiez...

Pierre

Ne parlons point de cela, cette supposition est trop pénible en vérité. Je me flatte que je serai enlevé avant elle, et que je n'aurai point à la pleurer. Parlons d'autre, ma chère, vous avez encore très bonne mine. Que faites vous de votre aimable Prince de Conti?

BIBLIOTHÈQUE LAVAL

Angélique

Dites donc de mon Roi Angélique, car il l'est de droit, il est actuellement malade. Sans cela, il seroit venu vous voir avec moi. il pestait dans son lit de ne pouvoir saluer et embrasser son cher Pierre le Grand.

Pierre

Je suis bien fâché de ne pouvoir l'aller voir moi-même, mais je paie d'une main ou peut être plusieurs.

Angélique

il sera désespéré d'avoir manqué une si heureuse occasion de voir un si noble ami et si vous m'aimez d'avoir si peu de tems à vous posséder, je vous fête, salue mon cœur fe restera tout entier, que est aussi, je pense, celui de votre cher Prince.

Pierre

Angélique

Ce sera toute légitime, pour moins légitime, nous serons constamment ensemble.

un mariage de conscience, et si je n'avais pas Princesse, j'aurais, du moins, une épouse.

Pierre

J'en suis charmé. Vous méritez cet état d'avant. Je vous en fais mon compliment.

Angélique

Je le reçois, et tout mon cœur. Quant à mon fils, il est devenu d'un fort joli cavalier, il est, comme on dit, la coqueluche des plus belles femmes de Paris. Il veut qu'il aille faire ses premières armes au sein de ses armées.

Pierre

Je serais très-flatté de l'acquisition d'un si charmant sujet, qui prend d'abord un grade fort honorable, et qui, par un avancement rapide, le voyait moi au plutôt.

Angélique

Je vous l'enverrai, Sire Empereur. il est bon qu'il fréquente promptement les casernes de Paris.

Pierre

Quelques années de plus, que vous avez acquises, depuis que nous nous sommes vus en Pologne, vous ont donné, ce me semble, un air de dignité plus imposant, mais pénétrant, peut-être, encore plus que ci-devant.

Angélique

Pour la gaîté, elle diminue avec un abandon qui est trop souvent des accidents terribles. Quelqu'un de ces accidens m'emportera au premier moment.

Pierre

Ce serait dommage. J'aurais eu mon particulier très affligé, si vous avez été frappée par l'esprit de ces idées funestes. Bien des choses, de ma part, au Prince votre époux, votre chère amie, il faut que je vous laisse un petit souvenir. (il lui passe au doigt une jolie bague.)

Angélique.

Je vous en remercie, de tout mon cœur, Sire. Je vous donne vous laisse mon portrait aussi, je n'en ai pas d'autre que mon fils. Vous le verrez bientôt. Adieu, mon cher Pierre le Grand.

Pierre

Adieu, ma chère Angélique. (ils s'embrassent bien tendrement.)

Angélique

Embrassez, par moi, votre chère épouse Catherine, que je suis charmée de ne pas vous trouver assez en calculateur de votre élévation.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/309?context=pdf

Pierre

Elle sera sensible à votre souvenir. Elle vous connoît bien. (Il jette par la fenêtre et attend)

Scene 13 Pierre un Page.

Le Page

Sire, il y a ici un marin qui demande à vous voir Votre Majesté.

Pierre

Un marin! ne dit-il pas mon cher Jean Barth? Faites entrer.

Scene 14 Pierre, Jean Barth.

Pierre

Ah! ~~mon ami~~ c'est lui même. Bonjour, mon brave Jean Barth.

J. Barth

O mon Brave Pierre le Grand, que je suis aise de vous avoir encore une fois. Ce sera peut-être pas la dernière, mon noble ami.

Pierre.

à propos. Eh bien, je vous quittai en Pologne, vous devez avoir été en France, le Prince de Conti, mais il s'agissoit de lui faire traverser la flotte anglaise. comment en vous en tirez vous à bon?

DIT DE LAVAL

J. Barth

il en fut la même question, après que nous fumes passés. voilà ce que je lui répondis (Mon Prince) j'avois donné ma parole que je vous feroit passer au milieu de la flotte anglaise, sans que vous fussiez pris. vous voilà passé, ainsi j'ai bien tenu ma parole. j'ai donc rempli mon engagement. — oui, répondit-il. mais comment avez-vous su vous y prendre? — qu'est-ce que c'est que cela? — voilà qu'il vous crient de temps en temps, du fond de la salle, pendant les représentations, et il tombe. voilà comme ce que je lui répondis. — mon Prince, je vous le répète, j'avois promis, sur ma tête, que je vous ferois passer sans que vous fussiez pris. je vous l'ai tenu ma parole. je n'ai jamais manqué. Tout étoit prêt. les marins étoient disposés à la Ste Barbe. mon canot étoit à son poste avec la marée à l'ancre. au commandement que je lui avois donné, ils avoient ordre que nous fussions dans le danger d'être pris, il mettoit le feu au poudrier et faisoit sauter le vaisseau. — ~~vous n'auriez pas été pris~~ vous n'auriez pas été pris, et ma parole étoit tenue, voilà pourquoi l'infâme m'a immédiatement tué. il étoit de fort bonne heure, et le Prince trouve que le soleil ne s'est pas encore levé.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/309?context=pdf

Pierre

Beaucoup d'gens entrent été de son sentiment. Cela étoit terriblement plaidé
et l'a rendu digne de votre intrépidité.

J. Barth

Je voyois, tout à l'heure, qu'officiers de terre, qui étoient alarmés de cette intrépidité. il s'étoit élevé une
dispute entre ceux qui combattent, comme on dit, seulement sur le plancher des
vaches, et ceux qui s'exercent sur les flots. Elle étoit dans votre ante-chambre, Sire, que
l'on combattoit ainsi de la langue. Je pensois confondre les uns et les hommes de terre
ils sont encore chez vous.

Pierre

Je devrois l'honneur d'être témoin du combat. Voulez-vous que nous les fassions entrer?

J. Barth.

Je crains que cela ne soit nécessaire, Sire; cela va peut-être, bientôt fait.

Pierre

Soit. faites entrer les hommes de terre.

Scene 15e. les mêmes, deux officiers de terre.

J. Barth

approchez, messieurs les nobles hommes de terre. Sa majesté veut bien permettre
que la dispute soit continuée devant elle.

(les deux officiers de terre entrent, l'un d'eux)

Sire, nous demandons pardon à votre majesté; mais nous sommes bien chargés
que cela nous fournisse le bonheur de voir le héros du siècle.

Pierre

Ce n'est pas en France qu'il faut m'adresser lettres, quand vous possédez
Villars, et dites-moi plusieurs marins célèbres tels que Duguay-Trouin, par
Barth et tant d'autres.

Le 2e officier de terre

Sire, toute la dispute se réduisoit, de notre part, à soutenir que le marin ne
devoit pas être si intrépide que les combattants de terre, parce que le premier, confié
dans son vaisseau, n'avoit pas la fuite en son pouvoir, et se voyoit forcé de faire de
nécessité vertu; tandis que nous, il nous est possible de chercher notre salut dans la fuite
et notre intrépidité nous faire rester, de gaîté de cœur, au milieu du danger.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/309?context=pdf

J. Barth

C'est par du fait qu'il faut répondre.

Le 1er officier de Terre

Comment donc par des faits?

J. Barth

Dites, avez vous par hazard, un Baril de Poudre?

Pierre

Oui, par hazard, j'en ai quelques uns.

L'officier de terre

Pourquoi donc un Baril de poudre?

Pierre

Qu'on apporte un Baril de poudre!

(On apporte un Baril de poudre, J. Barth fait apporter aussi une bougie allumée. Il défonce, d'un coup de poing, le baril de poudre, il plante sa bougie dans la poudre. Soudainement apparemment, ou le sang bien pour la sueur des spectateurs, il se met à allumer sa pipe à cette bougie)

Les deux officiers de terre

Quel fait. vous, quel bonheur! vous expédier à une mort infaillible, le plus parfait personnage du monde!

J. Barth

Messieurs les officiers de terre, vous êtes bien plus intéressés, que les marins, vous pouvez faire.

Les officiers de terre

Nous le faisons. nous ne pouvons rester bien longtemps et peut être jugés les complices de la plus criminelle entreprise. (ils se sauvent.)

Scene 16e.

J. Barth (seul avec de vivacité et de rétirant sa bougie)

Pardonnez, Sire, j'ai cru sur qu'il n'y avoit point de danger. je savois bien d'ailleurs, que vous ne feriez pas

Pierre

Vous êtes un brave, mais le plus intrépide des braves, je vous pardonne cependant pour la singularité du fait.

J. Barth

Mille pardons, Sire, Pardon, j'étais en entretenant. Je ne savais en effet les jours plus pressants.

Pierre

Il est bien vrai que les autres ne sont qu'une bagatelle pour nous, mais il faut que nous quittions mon cher Jean Barth. Voilà ma montre, voilà ma montre. Dieu vous en tienne compte, chaque fois que vous y regarderez l'heure, elle vous fera souvenir de moi.

Pierre

Je ne m'en souviendrais bien sans cela, je n'ai pas besoin de votre précieux cadeau pour cela, je vous remercie, mais il permis de vous offrir de la bière simple, pour de la bière diamant, ma montre pourra aussi vous faire souvenir de moi.

Pierre

Je m'en souviendrais bien sans cela, mais l'échange me fera plaisir (ils échangent leurs montres ensemble)

J. Barth

Adieu mon cher Pierre. (ils s'embrassent.)

Scene 17e Pierre, le fort, un Courier.

Le Courier

Sire, voilà deux dépêches du Prince Menschikof.

Pierre

Donnez. (il ouvre une lettre et lit bas. La colère s'empare de son visage.) Seul un fils, élevé dans l'ignorance et la férocité qui règne encore trop chez moi, peut croire à des balivernes de ce genre, je saurai défendre tout ce que j'ai fait pour mon pays, et tendre à rapprocher mon peuple dans la barbarie. Il faut que je compte les lignes des fortifications. Adieu, Dervis je te prie d'envoyer mon fils au bien-aimé de la Matinée. Parcourons les champs, ma pensée est plus belle. Ne perdons pas un moment. (la colère se manifeste avec des signes violents, dans tous les traits.) il remet la lettre à le fort qui la lit.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/309?context=pdf

Le fort

ah Sire, votre présence rétablira tout, mais il ne faut pas le différer.

Pierre

Voyons l'autre lettre. Elle sera peut-être plus pondérante. (il lit)

Vite Jean, sais-tu si je dois vous entretenir d'une autre chose qui, au fond, n'est qu'une bagatelle. Selons vos ordres prévus qui on forme, j'ai mention d'un tiers. Si légèrement il y a ici un jeune seigneur qui paraît entièrement à la dangereux dès l'abord brillant. Il doit le plus doucement qu'il peut. M. l'ingénieur, j'ignore encore, après pour, de quel côté elle le voit, je crois que ce n'est pas d'une manière qui puisse vous donner ombrage. Je ne vous nomme point encore le jeune homme, parce que vous en savez rien de déterminé sur ce qu'on doit penser de lui. (nouvelle Pétre qui se manifeste sur le visage de Lazarin) Dessus je vous parler de celui. Votre présence dissipera ces frivolités. Puisqu'il m'en parle, il faut que cela ne soit pas si frivole. L'impératrice écrit-elle à la Pompier? oh non, je lui fermerai pour que vous ne m'assassiniez pas que je n'ai rien à craindre de lui.

Le fort

ah mon Prince, qu'avez-je donc vu? il se forme, dites-vous, un orage. Je crains qu'il ne sortira. Elle a bien laissé transpirer rien dans ce pays-ci où l'on vous honore avec tant de gentilesse et de tendresse.

Scene 15. les mêmes, un Page....

Pierre sans voir le Page

ah ne m'irrite point comme dont je ne suis pas le maître. commencez chap-pera ces assauts redoutables.

Le Page

Sire, une nouvelle à la quelle vous ne vous attendez pas... vous avez dit, il y a peu de moments, Madame Angélique...

Pierre

oui je l'ai vue, je même arrêté plaindre. Eh bien?...

BIB. DE LAVAL

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/309?context=pdf

Le Page

Eh bien Sire, elle n'est plus.

Pierre

Comment? expliquez-vous donc, vous me frappez.

Le Page

Sire elle vient de mourir au sortir de votre Palais, d'un de ces accidens dont elle se plaignoit depuis quelque tems.

Pierre

O Ciel! elle m'en parloit tout à l'heure, il semboit qu'elle sentoit déjà les préludes du coup qui alloit la frapper.

Le Page

La crise a été terrible, et l'emporte sous peu de moments.

Pierre

Je la regrette bien sensiblement, et je suis vraiment amer, mais elle fait diversion au chagrin plus vif, qui naissoit dans mon ame de quelque chose malheureux. Pauvre Angélique, je te pleurai dans mon coeur. tu me laisses, par la tendre douleur que tu me causes, une crise terrible.

Le Page

Elle est morte dans la rue même. on a emporté son corps chez elle.

Pierre

Ô que ne puis-je lui rendre les derniers devoirs. Son fils m'en sera plus cher. Je ferai beaucoup pour lui mais il faut partir. Tout est il prêt?

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/309?context=pdf

Le fort

Tout exactement.

Pierre

Partons, François, j'ai été gai chez vous pendant mon séjour parmi vous. Je cesse de l'être en vous quittant, mais je vous souhaite la permanence de votre inépuisable gaîté.

Le fort

Qu'entends-je, Sire? une larme, je crois, semble éclorre, elle vous fait honneur.

Pierre

Je suis attendri... Bons François....

c'est ainsi qu'en partant je vous fais mes adieux.

Fin. T. S. V. P.

DIR. DE LAVAL

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/309?context=pdf

à Messieurs les juges examinateurs.

Cette petite Comédie est une pièce de circonstance. à ce titre elle obtiendra peut être plus d'indulgence. Elle en a besoin tout ensemble parcequ'elle est faite à la hâte que parcequ'elle présente un manuscrit écrit négligemment et très rature. il y auroit plusieurs mots à changer; mais on n'ose multiplier les ratures, si la pièce étoit reçue, on y feroit toutes les corrections nécessaires, et toutes celles que Mrs. les juges indiqueroient. La belle Angélique ~~[illegible]~~ qu'on introduit dans la pièce est une idée qu'on a prise dans le 4e. Vol. des Aventures de M. de Saint. Cette dernière se nomme le Roi fait ses défaites. Elle est le Prince de Conti qui Louis XIV envoya en Pologne également au Roi de ce pays, et qui fut obligé de revenir en France. on suppose qu'il avoit avec lui une courtisane ~~cette fille~~ très connue, qu'on a pris pour une courtisane et la rendu plus aimable qu'elle n'est dans le Roman.

Je fera connoître si ce pièce est reçue? ~~[illegible]~~ Mr. Dyel voudra bien lui fera passer la réponse de Messieurs les juges auxquels il se recommande avec confiance.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/309?context=pdf

Les deux Princes pourroient entrer dans un divertissement qui terminera la comedie.

à Paris, ce qui doit surprendre,
Des Russes nous avons le Czar.
Il a Catherine Alexandre,
Ou plutôt il est leur César.
Usurpateur, mais sur ce trône,
Soumettant la terre à sa loi,
César fut Alexandre Seul,
Sous Cyrus, se maître de soi.
Le Czar du Nord, exempt de Crime,
Est, de plus, Prince légitime.
Il vient nous offrir aux français
Leur vrai monarque et le Prince

BIB. DU LAVAL

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Lesuire/items/show/309?context=pdf